

## PISTES PÉDAGOGIQUES

permettant d'éclairer et d'exploiter le texte

Consultez d'autres pistes pédagogiques sur  
<http://crdp.ac-paris.fr/les3coups/index.php>



### L'AUTEUR

Serge Kribus est né à Bruxelles en 1962. Il est auteur, metteur en scène et comédien. Après sa formation au Conservatoire royal de Bruxelles où il obtient un premier prix, il écrit sa première pièce, *Arloc*, en 1987 que Jean-Claude Grumberg recommandera au Théâtre de la Colline. Une dizaine de textes de théâtre ainsi que des scénarios suivront. Il a été plusieurs fois nommé aux Molière et a reçu de nombreuses distinctions littéraires.

Depuis de nombreuses années, il mène un travail avec des adolescents et s'est aussi occupé d'enfants autistes.

L'autobiographie accompagnant la pièce est éclairante. Elle pourra être un support à privilégier.

## LITTÉRATURE

### ENTENDRE ET RESSENTIR

Une première lecture continue et intégrale de la pièce serait à encourager avant d'entrer plus profondément dans ses résonances et dans ses résistances. En fonction des compétences de lecture des enfants, elle pourrait être silencieuse ou oralisée, par l'enseignant. Celui-ci doit essayer de garder une certaine neutralité dans le ton pour ne pas fermer les possibilités d'interprétation des élèves. La pièce donne à entendre, à ressentir. Elle convoque l'imaginaire et permet le développement

d'associations d'images. La première découverte pourrait donc être suivie d'échanges d'opinions autour de critères d'appréciation mais surtout autour du ressenti de chacun.

On pourrait également, pour faciliter la verbalisation des premiers retours des enfants, mettre en réseaux avec les arts visuels en proposant de dessiner des faits marquants de la pièce ou de choisir parmi quelques reproductions d'œuvres d'art celles qui semblent les plus proches de leurs perceptions. Il ne s'agit pas de représenter mais d'évoquer par un autre langage les tensions et les résonances du texte et de favoriser une expression sensible, non verbale.

### LES ENFANTS

On cherchera – par des retours au texte, des confrontations et des débats – à mieux comprendre Marion et Pierre. Cette recherche permettra aussi d'entrer en profondeur dans la sensibilité de la pièce. On abordera ainsi les personnages, leurs relations, ce qui les unit, les difficultés qu'ils rencontrent (se repérer dans le monde des adultes...), leurs réactions, ce qu'ils cherchent, la nécessité du magique, l'attachement que les enfants ressentent pour leurs parents...

Ce travail peut avoir une fonction réflexive : qui est-on quand on est un enfant ?

### LE PARCOURS INITIATIQUE

Tout au long de la pièce, les enfants évoluent vers une libération de certains traumatismes (catharsis). L'approche est optimiste, poétique et non dépourvue d'embûches.

On pourra mettre en évidence la notion de parcours initiatique et d'évolution : comment les deux enfants grandissent en traversant

des épreuves dangereuses et en étant aidés en chemin par des puissances mystérieuses et magiques. Chacun pourra essayer de répondre à la question : Que vont-ils finalement gagner ? Il est également envisageable de comparer ce parcours qui n'avait pas au préalable de but avec d'autres voyages initiatiques : *Le Voyage de Benjamin* de Gérard Wajcman, et *Le Jeune Prince et la vérité* de Jean-Claude Carrière, coll. "Poche Théâtre", Actes Sud Junior.

#### “C'EST LE SILENCE QUI FAIT QU'ON SE SENT SEUL”

La pièce commence par “[...] je ne vous entends pas”. Après lecture de la biographie, on remarquera la place de la thématique des difficultés de communication. Dans le texte, quel est ce silence dont nous parle l'auteur ? À partir de cette question, une relecture mettra au jour que le silence n'est pas seulement l'absence de son. Dans la première partie, tout conduit à une surenchère de paroles et de bruits :

- les actes, les violences ;
- le contenu du discours où chacun reste campé dans ses idées sans écouter les autres ;
- l'environnement : le nombre de téléphones opposés à la forêt ;
- la forme : le rythme de parole, les répliques courtes, nombreuses, qui fusent et qui renforcent notre perception de lecteur d'assister à des dialogues de sourds (tendus !).

Ce silence révèle le non-dit, le manque d'intérêt et d'écoute de l'autre, l'absence d'une communication authentique.

La communication sera ensuite rétablie grâce à la relation des enfants avec des personnages extraordinaires. Marion arrive alors à s'exprimer. Les adultes réunis parlent enfin en chœur (en cœur) “tous”, p. 72.

Il serait possible d'organiser un débat interprétatif à partir de la phrase de Loiseau : “Vous êtes des enfants, vous entendez tout. Eux (les adultes), ils n'entendent plus rien.”

#### LES PARONYMES

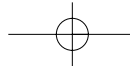
Les paronymes (mots presque homonymes) sont le résultat d'un procédé littéraire que l'on trouve aussi dans le théâtre de l'absurde, chez Ionesco dans *La Cantatrice chauve* (bizarre, beaux-arts, baisers) ou dans *Le Prince de Motordu* de Pef.

Marion, effrayée et sans confiance, utilise une langue dérégulée qui semble en apparence ne rien dire. L'auteur a inventé une forme de langage musicale, amusante (malgré la souffrance) et poétique. Un langage qui communique secrètement et qui touche le fond des choses. Dans cette pièce où quelquefois les adultes ont des difficultés à s'entendre, le lecteur est conduit alors à être davantage à l'écoute, attentif au moindre effet de sens et aux associations d'idées. On pourra :

- lire : relever les expressions et les mots décalés, essayer d'en trouver le sens premier puis observer les sonorités et parfois les sens associés : parents/harengs ou effarants, au secours/au sourd, assez parlé/assez perlé...
- débattre : pourquoi la sorcière parle-t-elle comme Marion ?
- écrire : détourner des textes célèbres en “langage de Marion”.

#### D'AUTRES DÉBATS

De nombreuses affirmations à la fin de la pièce peuvent être des sujets de débats : “Les enfants n'appartiennent pas aux parents”, “Des règles, d'accord si elles veulent dire quelque chose !”, “Vivez votre vie d'enfants, amusez-vous”, “Rien ne sert de revenir en arrière”...



## LE GENRE

**Objectif :** Identifier le genre littéraire et les registres.

Ce texte de théâtre utilise les registres à la fois réaliste et merveilleux. On pourra relever l'intertextualité avec *Alice au pays des merveilles* : le récit initiatique et les aliments qui font grandir, rapetisser, et qui permettent de passer de l'autre côté du miroir. L'usage des procédés comiques et la sortie de fiction par l'interpellation finale du public peuvent aussi constituer l'objet d'une étude.

## SITUATIONS D'ÉCRITURE

Scène 11, p. 57 : "J'étudiais le sang des fourmis, l'ombre de la nuit [...] contour." Poursuivre le monologue de la sorcière en jouant sur les assonances et les rimes.

Scène 11, p. 67 : "Vous savez ce que c'est d'avoir des enfants ? [...] protéger." Poursuivre le texte en respectant le rythme et le caractère des personnages. Ces productions pourront servir de base de jeu.

## ACTIVITÉS DRAMATIQUES POUR MIEUX S'APPROPRIER LE TEXTE

### LE RYTHME

**Objectif :** Prendre conscience du rythme du texte.

La lecture silencieuse des enfants ne révèle pas forcément l'importance du rythme dans la pièce. Pour découvrir cette dimension, un travail de lecture à voix haute ou de jeu pourra

s'engager en utilisant la scène 1 et le début de la scène 12 (jusqu'aux fruits). On débattrà des effets et des émotions perçus.

### PERMUTATION

**Objectif :** Ressentir le mécanisme de construction de la pièce pour mieux la comprendre.

Par petits groupes (entre 3 et 5 joueurs), jeu dramatique ou jeu improvisé sur un canevas préétabli. L'inducteur de jeu sera une forme plus qu'un contenu, un mécanisme de jeu :

- une scène de la vie quotidienne présentant des adultes et des enfants ;
- permutation des personnages : les enfants deviennent adultes et les adultes des enfants.

Durant la préparation, on pourra aider les élèves en leur proposant une piste liée au contenu du texte : à la maison, chez le docteur... L'élément déclencheur peut être un aliment.

### RECHERCHE D'EFFETS DE SENS

Pour éprouver différentes possibilités d'interprétation du texte, on essaiera de dire la réplique de Madame Leroy à la fin de la scène 1, p. 13 "Tu m'aurais [...] et tout sourire" en variant les intentions, la place du silence et les paramètres de la voix. Ces essais produiront des effets de sens que l'on validera ou invalidera.

### S'ENTENDRE

Dialogue de sourds à trois où chacun essaie de se faire entendre des autres.

Un dossier de Christophe Lécullée,  
formateur en français à l'IUFM de Créteil.

